



## **Ayako, tome 2**

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Ayako, tome 2

TEZUKA Osamu

Ayako, tome 2 TEZUKA Osamu

 [Télécharger Ayako, tome 2 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Ayako, tome 2 ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne Ayako, tome 2 TEZUKA Osamu

---

220 pages

Présentation de l'éditeur

Enfermée dans la resserre familiale, Ayako ne prend pas encore la mesure de son enfermement. Elle est protégée et cajolée par sa mère qui remue ciel et terre pour infléchir cette décision de la famille. Pendant ce temps Jiro est en cavale poursuivi par la police, Naoko est chassée de la maison, il ne reste plus que Shiro. Les années passent Ayako est devenue une belle jeune fille avec des désirs. N'ayant de contact qu'avec son frère Shiro, elle en fait son amant et protecteur. Le père invalide depuis son malaise lui a légué toute sa fortune ainsi qu'à Sué sa véritable mère par testament. Ne supportant pas cette idée Ichiro assassine sa femme pour l'héritage. Jiro quand à lui à bien profité de la guerre entre la Corée du Sud et la l'Amérique sous une nouvelle identité, il a fait fortune mais n'a pas oublié Ayako à qui il envoie tous les trimestres 500 milles yens qui sont déposés sur un compte. Cela fait maintenant 23 ans qu' Ayako est séquestrée dans sa cave. Shiro profite de l'absence de Ichiro pour libérer Ayako qui refuse apeurée par la vie extérieure. Ichiro se voit dans l'obligation de vendre la parcelle de terre sur laquelle se trouve la resserre qui est détruite, Ayako s'enfuit seule parmi les caisses d'un camion de déménagement... Quatrième de couverture

De la chrysalide enfermée dans sa prison souterraine finit par naître le papillon Ayako, qui ainsi devient femme. Son "frère" Jiro s'est enfui et a réussi à s'enrichir grâce à un commerce interlope, profitant des désordres provoqués par la guerre de Corée... Bien loin d'être irréprochable, la famille Tengé est bousculée par la houle de l'Histoire. Biographie de l'auteur

Fondateur du manga moderne, Osamu Tezuka révolutionne la bande dessinée après la Seconde Guerre mondiale, en inventant une grammaire graphique qui offre au manga des possibilités narratives aux confluent de la littérature et du cinéma. En 1946, New Treasure Island (Shin Takarajima, la Nouvelle Île au Trésor), d'après Stevenson, est le premier jalon d'une œuvre immense, sans équivalent dans la bande dessinée internationale. « Tout le manga depuis la Seconde Guerre mondiale s'est élaboré à l'intérieur des formes créées par Tezuka Osamu. » écrit le critique japonais Nobuhiko Saito.

Médecin de formation, Tezuka s'illustrera dans tous les genres narratifs, du conte pour enfants (Unico, Beeko-Chan) au drame historique et psychologique (Adolf, Ayako) repoussant toujours plus loin les limites de son art. Conteur sans égal, il invente le premier shôjô manga (récit pour jeunes filles) avec Princess Knight (Princesse Saphir) en 1953, le drame médical avec Black Jack (1973). Et passe avec allégresse et évidence du polar le plus noir (MW) à la tragédie (Shumari), du western (Angel Gunfighter) à la science-fiction (Wonder 3, Metropolis), de l'adaptation très personnelle d'une œuvre célèbre (Manon Lescaut, Faust, King Kong) au fantastique (Vampire, The Three-Eyed One), de l'érotisme (Pornographic Pictures ou ses longs-métrages 1.001 Nights et Cleopatra) aux robots géants (Ambassador Magma), de la biographie (Bouddha, Hidamari no Ki, Ludwig B) aux super-héros (Big X), du récit de samouraï (I'm Sarutobi, Dororo) à l'autobiographie (Makoto to Chiiko)... Quant au manga qui lui tenait le plus à cœur, c'est une fresque monumentale, mythologique et métaphysique, aux dimensions cosmiques, qui englobe tous les genres narratifs sans se réduire à aucun : Phénix.

Astro Boy ou le Roi Léo (plagié par Disney en 1995 avec le Roi Lion) ont rendu Tezuka célèbre dans le monde entier. Leur créateur insufflait tellement d'âme à ses personnages que ceux-ci semblent souvent animés d'une vie propre. Tezuka rappelait à ce sujet que le verbe « animer », du latin « animare » signifie bel et bien « donner une âme ». Une formule magique qui s'appliquait aussi à ses personnages de papier.

Son œuvre est également sans équivalent sur le plan quantitatif : plus de 400 volumes pour 150.000 pages dessinées. Par ailleurs, sa contribution à l'évolution de l'industrie du cinéma d'animation japonais est historique et essentielle : en 1963, avec l'adaptation de son manga Astro Boy en série télévisée, Tezuka invente l'animation limitée et tous les procédés qui permettront de réaliser un épisode hebdomadaire de

vingt-six minutes pour un coût extraordinairement bas. Disney lui-même se passionne pour le personnage d'Astro Boy et reconnaît le génie de Tezuka. Ces innovations remarquables vont néanmoins entraîner des conséquences inattendues et parfois perverses : elles vont notamment figer les standards des coûts de production pour plusieurs décennies, et ce au détriment des créateurs, et parfois de Tezuka lui-même.

Parallèlement à ses nombreuses séries pour la télévision, Tezuka réalise pour le cinéma toute une série d'œuvres très personnelles et audacieuses, parfois expérimentales, dont les plus célèbres sont sans doute les courts-métrages *Jumping* (1984) et *Broken Down Film* (1985), maintes fois primés ; son adaptation des *Tableaux d'une Exposition* (1966) de Moussorgski, ou encore le fabuleux long-métrage, resté inachevé, *Legend of the Forest* (1987), vibrant hommage aux pionniers du cinéma d'animation, aux possibilités offertes par ce média et à sa fantastique puissance d'évocation. Ces dernières années, de nouvelles et brillantes adaptations viennent encore enrichir le regard que nous pouvons porter sur l'œuvre de Tezuka : c'est le cas des OAV et du long-métrage consacrés au personnage de Black Jack par Osamu Dezaki et Akio Sugino, ou encore du film de Rin Tarô, *Métropolis* (2001) qui adapte un des premiers récits du père fondateur.

Auteur de génie, l'œuvre de Tezuka apparaît comme une longue réflexion sur la condition humaine, spirituelle et généreuse, non-dualiste et toujours ouverte. Cette dimension exceptionnelle de son travail est particulièrement sensible dans les œuvres de la maturité, à partir des années soixante, notamment lorsque Tezuka fonde la revue COM, véritable laboratoire d'imagination créatrice et destiné à un public adulte. Surgissent alors *Vampire* (1966-69), *Dororo* (1967-69), *Swallow the Earth* (1968-69), *Under the Air* (1968-70) ou *Human Metamorphosis* (1970-71) ; puis *Bouddha*, *Blackjack* (1973-83), *Shumari* (1974-76), *Nanairo Inko* (1981-82), *Adolf* (1983-85), *Midnight* (1986-87) et bien sûr *Phénix* (1967-88), pour ne citer qu'eux. Tous comptent parmi ses chefs-d'œuvre.

Quand Osamu Tezuka disparaît en 1989, le Japon lui célèbre des funérailles nationales, comparables à celles de Hugo en France, un siècle plus tôt. Il est au Japon l'auteur le plus populaire, le plus lu et apprécié du vingtième siècle.

Rodolphe Massé

Download and Read Online Ayako, tome 2 TEZUKA Osamu #WU1D8H2LJR4

Lire Ayako, tome 2 par TEZUKA Osamu pour ebook en ligneAyako, tome 2 par TEZUKA Osamu  
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,  
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,  
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les  
livres Ayako, tome 2 par TEZUKA Osamu à lire en ligne.Online Ayako, tome 2 par TEZUKA Osamu ebook  
Téléchargement PDFAyako, tome 2 par TEZUKA Osamu DocAyako, tome 2 par TEZUKA Osamu  
MobipocketAyako, tome 2 par TEZUKA Osamu EPub  
**WU1D8H2LJR4WU1D8H2LJR4WU1D8H2LJR4**